

Le récit de la multiplication est plus qu'une histoire de picnic sur l'herbe offert par Jésus. Les commentateurs nous enseignent sur le contexte et nous pouvons en apprendre davantage sur le révolutionnaire Jésus, sa méthode et ses armes !

1. Une révolution attendue inattendue

Jésus se rend dans un endroit éloigné de la Galilée, calme, rural, vallonné. En fait, ce lieu est le **foyer de la résistance révolutionnaire à l'oppression romaine**, le cœur du mouvement zélote prêt à prendre les armes pour libérer le pays. Jésus est déjà très connu et apprécié. Alors imaginez-vous quand Jésus passe par là... C'est d'ailleurs pourquoi dans ce même récit chez Jn, la foule voulait le couronner roi de force. Au v.34 il nous est dit qu'en voyant la foule le cœur de Jésus « fut rempli de pitié parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger ». Ce verset rappelle la prière de Moïse à la fin de **Nb 27** dans laquelle il demande à Dieu de mettre à la tête du peuple un « chef capable de le diriger afin qu'il ne soit pas comme un troupeau sans berger ». Dans l'AT un troupeau sans berger signifie le besoin d'un chef politique et militaire. Dieu donnera Josué pour succéder à Moïse. **La foule désire un autre Moïse**, un autre Josué qui les libérera de l'oppression politique. D'ailleurs Jésus/Josué, même prénom, même signification : *Dieu sauve* !

2. Un modèle révolutionnaire pas comme les autres

Jésus voit qu'ils désirent cette libération. Comment Jésus répond à cette attente ? « Il se mit à enseigner beaucoup de choses ». **Il donne sa parole et du pain** ! Les deux portent la vie. Si les chefs révolutionnaires viennent avec la mort, Jésus lui dit : « je suis un chef révolutionnaire mais je viens pour **apporter la vie** et ce de deux façons différentes : **par la parole/le geste** ».

La parole. La nature de l'Evangile est de donner la vie. D'ailleurs Jésus compare sa parole à du pain qui donne la vie. Jésus dira : « *l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » et « *travaillez non pour la nourriture qui se gâte mais pour la nourriture qui dure et qui est source de vie éternelle* ». Ces paroles nous rappellent que tout homme a **une faim en lui plus profonde que la faim physique**. Faim de sens, d'amour, d'identité, de liberté. Une faim que le pain physique ne peut combler. Toute révolution qui essaie d'avoir plus de pain est inutile tant qu'on ne traitera pas la vraie faim des hommes, tant qu'on ne **traitera pas le vide, les peurs et les problèmes intérieurs de l'homme**, ceux de son esprit. Jésus dit : « *je suis celui qui vient te rassasier, combler cette faim, satisfaire ce vide spirituel, te libérer de tes peurs intérieures* ». Jésus libère et donne la vie au travers de sa Parole.

Les actes. Jésus donne aussi la vie au travers de ces actes. Il va donner du pain miraculeux. A quoi sert le miracle ? Quand Dieu a créé ce monde il n'y avait pas de faim, de maladie, de mort, etc. Le miracle n'est pas tant la suspension de l'ordre naturel des choses. Par le miracle Jésus vient **restaurer** l'ordre naturel blessé qui ne l'était pas quand Dieu l'a créé. Le miracle **pointe du doigt ce qui était, et** indique ce qui sera dans les cieux nouveaux et la nouvelle Terre, là où il n'y aura plus ni faim, ni maladie, ni mort.

Quand nous recevons dans nos cœurs ses **paroles qui disent qui il est, ce qu'il est venu accomplir dans ce monde et ce qu'il va accomplir**, c'est du pain qui rassasie, une parole vivante qui offre **une espérance : c'est pour nous la nourriture de notre esprit**. Une parole, une espérance qui nous aide à affronter notre quotidien, à aller de l'avant et à nous relever. Si je fais l'expérience de cette libération intérieure par la Parole et si cette espérance me conduit à agir, guérir spirituellement, émotionnellement, physiquement, socialement les gens **alors je fais aussi partie de cette révolution**.

3. Une révolution commence avec un acte révolutionnaire

Les révolutions commencent souvent avec un geste de violence. Jésus fonde la sienne sur un acte de violence mais qui donne la vie, **pour nous**. V.41 « Jésus remercia/bénit Dieu et rompit les pains ». Ce geste anticipe et nous rappelle celui de la Cène où le pain rompu représente son corps brisé pour nous. Et sur la croix Jésus bénit (*pardonne-leur car...*) ses ennemis en train de le tuer. A ceux qui veulent le faire roi il dit : « *Je ne suis pas juste un nouveau Moïse ou Josué. Je suis le Josué ultime non pas venu vous libérer de l'oppression politique mais de l'oppression de la mort et du péché* ». Comprenons ceci : il nous faut voir Jésus bénir ses ennemis et finir brisé comme un substitut et un exemple. Cela fera de nous des révolutionnaires. Jésus est :

Notre substitut. Le pain non rompu reste entier et donc ne nourrit pas. Pour le manger il doit être rompu sinon je ne suis pas comblé/c'est la mort. Jésus a dit : « *je suis le pain* », je suis rompu pour que vous puissiez vivre. Si je n'étais pas broyé c'est vous qui seriez réduits en miettes ! Mais je suis rompu pour que vous puissiez rester entier ! Sa mort nous assure ainsi de l'amour inconditionnel de Dieu. Cet amour comble notre vide intérieur dont je parlais tout à l'heure. Cet amour me libère de mes peurs, me libère intérieurement : je suis accepté !

Notre exemple. Il nous faut voir ce que Jésus accomplit **comme** un exemple pour nous. Les révolutionnaires veulent subvertir la société, la culture dominante. Souvent au détriment des autres, par la loi du plus fort ! Mais

Jésus dit : « *moi, fils de Dieu, je ne viens pas en conquérant mais en serviteur. Je donne ma vie pour que vous viviez* ». Ici, c'est **le chef qui meurt et donne** sa vie pour que d'autres (notamment **ses ennemis**) vivent. Ca **change tout** !

Si je suis cet exemple, si je ne vis plus pour moi-même mais que je donne ma vie pour les autres, notamment ceux qui ne pensent/croient pas comme moi, je vis de façon complètement opposée à notre culture et cela subvertira la société. Tout révolutionnaire prend le pouvoir au nom de son chef. Mais Jésus dit que je dois perdre le pouvoir *au nom de ce chef*. Comment ? Par le service aimant et sacrificiel envers les personnes autour de nous on perd le pouvoir. Voilà la dynamique sur laquelle Jésus veut que nous vivions. Pour être révolutionnaire, il faut faire les choses comme Jésus les a faites. On perd le pouvoir en son nom. **Où cela se joue-t-il concrètement ? Don et pardon.**

Donner. Je ne parle pas que d'argent. Mais le don en général change des vies, apporte des guérisons, change des communautés. Donner, cela nous rend vulnérable. Nous perdons le pouvoir pour l'amour d'autres personnes.

Relations. Nous sommes appelés à aimer et pardonner les personnes autour de nous. Se réconcilier, ne pas abandonner, ne pas laisser grandir l'amertume. C'est dur mais quand nous y arrivons la société, la communauté grandit. Pardonner cela nous rend vulnérable aussi ; c'est une perte de pouvoir ; c'est parfois même oser perdre la face. Pour du meilleur.

Mais quand nous gardons pour nous et que nous ne pardonnons pas, nous ne sommes pas révolutionnaires, **nous faisons partie du problème** ! Nous faisons partie de cette culture que nous essayons de subvertir ! Quand nous n'arrivons plus à donner, à pardonner, nous sommes encore liés par la peur. Nous n'avons pas encore fait l'expérience de son pouvoir libérateur, nous n'avons **pas encore vécu cette transformation interne que suscite le principe de substitution ni pris Jésus comme exemple.**

Jésus n'est pas le prof qui nous montre comment y arriver. Il ne dit pas non plus d'essayer de faire comme lui. Mais il dit « **je suis le pain** ». As-tu juste touché des yeux, seulement goûté la croute ou **as-tu fait le pas de te nourrir de ce pain**, de te nourrir de lui, de ce qu'il a fait pour toi ? As-tu demandé à Dieu : nourris-moi, je veux que tu remplisses mon estomac spirituel de toi ? Révolutionnaire par moi-même c'est impossible ! Il a fait pour nous et il a rendu possible **ce qui était pour nous impossible** pour que nous soyons ses agents de vie, de la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu !

Prière : Père, nous allons prendre le pain et le vin et nous nous souvenons de ce que tu as fait, de cet acte révolutionnaire sur lequel se fonde notre engagement. Nous ne prenons pas le pouvoir, nous le perdons. Aide-nous à subvertir notre société par des actes de service fondés sur ce que tu as fait à la croix, basés sur cette libération intérieure qui se produit quand nous recevons ta parole, basé sur un nouveau modèle de vie inspiré par le service à cause de l'espérance des nouveaux cieux et nouvelle terre que tu apportes. Que ta croix change nos cœurs pour donner et pardonner. Rends-nous semblables à ton fils. Amen

Prédication Bulle 2/01/15 Marc 6,30-52 : révolution par le pain et la parole !

1. Une révolution attendue inattendue

Jésus se rend au cœur de la résistance révolutionnaire à l'oppression romaine
Jésus est déjà très connu et apprécié. En Jn 6/15, la foule veut le couronner roi de force.
v.34 Jésus « fut rempli de pitié parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger »
Cf. Nombres 27 / besoin d'un chef après Moïse. La foule veut un autre Josué (Dieu sauve)

2. Un modèle révolutionnaire pas comme les autres

« Il se mit à enseigner beaucoup de choses ». Il donne sa parole et du pain !
Jésus apporte la vie et ce de deux façons différentes : par la parole/le geste.

La parole. Ce pain qui donne la vie. Cf. Mt 6 et Jn 6 : se nourrir de la parole
Jésus veut combler notre faim spirituelle (sens, amour) que le pain physique ne comble pas

Les actes. Le pain miraculeux pour indiquer que ce qui a été le sera de nouveau.
Le miracle non comme suspension mais comme restauration de l'ordre naturel
Sa parole offre une espérance vivante : je peux affronter le quotidien et me conduit à agir.

3. Une révolution commence par un acte révolutionnaire

v.41 « Jésus remercia/bénit Dieu et rompit les pains ». Anticipe la Cène. Pain=corps de Jésus
Il bénit ses ennemis et meurt brisé pour nous pour nous libérer de l'oppression de la mort.
Voir cela comme un substitut et un exemple. Cela fera de nous des révolutionnaires.

Notre substitut. Jésus est broyé pour que nous ne soyons réduits en miettes !
Sa mort nous assure ainsi de l'amour inconditionnel de Dieu qui comble notre vide intérieur

Notre exemple. Il meurt en serviteur. Il perd le pouvoir pour les autres (ses ennemis)
Amour/service sacrificiel = contre-culture à cette société qui privilégie la loi du plus fort.

Exemples où se jouent ces 2 aspects : **don et pardon.** Rendent vulnérables/perte de pouvoir
Sans don ni pardon : ne sommes pas révolutionnaires, nous faisons partie du problème !
Nous n'avons pas vécu cette transformation interne que suscite la substitution/exemple.

Jésus : pas un prof mais « je suis le pain ». As-tu juste touché ou mangé de ce pain ?
Lui as-tu demandé : nourris-moi, je veux que tu remplisses mon estomac spirituel de toi ?!
Il a fait pour nous/rendu possible ce qui était pour nous impossible pour être agents de vie

Pour aller plus loin :

- En quoi la Parole a été pain de vie pour toi dernièrement/dans ta vie ?
- Le don et du pardon comme aspects de notre libération intérieure suscitée par le principe de substitution et l'exemple de Jésus : où en es-tu ?
- Jésus meurt pour ses ennemis pour leur donner la vie : quel impact pour/sur ta vie ?

Prédication Bulle 2/01/15 Marc 6,30-52 : révolution par le pain et la parole !

1. Une révolution attendue inattendue

Jésus se rend au cœur de la résistance révolutionnaire à l'oppression romaine
Jésus est déjà très connu et apprécié. En Jn 6/15, la foule veut le couronner roi de force.
v.34 Jésus « fut rempli de pitié parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger »
Cf. Nombres 27 / besoin d'un chef après Moïse. La foule veut un autre Josué (Dieu sauve)

2. Un modèle révolutionnaire pas comme les autres

« Il se mit à enseigner beaucoup de choses ». Il donne sa parole et du pain !
Jésus apporte la vie et ce de deux façons différentes : par la parole/le geste.

La parole. Ce pain qui donne la vie. Cf. Mt 6 et Jn 6 : se nourrir de la parole
Jésus veut combler notre faim spirituelle (sens, amour) que le pain physique ne comble pas

Les actes. Le pain miraculeux pour indiquer que ce qui a été le sera de nouveau.
Le miracle non comme suspension mais comme restauration de l'ordre naturel
Sa parole offre une espérance vivante : je peux affronter le quotidien et me conduit à agir.

3. Une révolution commence par un acte révolutionnaire

v.41 « Jésus remercia/bénit Dieu et rompit les pains ». Anticipe la Cène. Pain=corps de Jésus
Il bénit ses ennemis et meurt brisé pour nous pour nous libérer de l'oppression de la mort.
Voir cela comme un substitut et un exemple. Cela fera de nous des révolutionnaires.

Notre substitut. Jésus est broyé pour que nous ne soyons réduits en miettes !
Sa mort nous assure ainsi de l'amour inconditionnel de Dieu qui comble notre vide intérieur

Notre exemple. Il meurt en serviteur. Il perd le pouvoir pour les autres (ses ennemis)
Amour/service sacrificiel = contre-culture à cette société qui privilégie la loi du plus fort.

Exemples où se jouent ces 2 aspects : **don et pardon.** Rendent vulnérables/perte de pouvoir
Sans don ni pardon : ne sommes pas révolutionnaires, nous faisons partie du problème !
Nous n'avons pas vécu cette transformation interne que suscite la substitution/exemple.

Jésus : pas un prof mais « je suis le pain ». As-tu juste touché ou mangé de ce pain ?
Lui as-tu demandé : nourris-moi, je veux que tu remplisses mon estomac spirituel de toi ?!
Il a fait pour nous/rendu possible ce qui était pour nous impossible pour être agents de vie

Pour aller plus loin :

- En quoi la Parole a été pain de vie pour toi dernièrement/dans ta vie ?
- Le don et du pardon comme aspects de notre libération intérieure suscitée par le principe de substitution et l'exemple de Jésus : où en es-tu ?
- Jésus meurt pour ses ennemis pour leur donner la vie : quel impact pour/sur ta vie ?

(assemblée prend ce qui est en gras)

Louange

Seigneur,
tu es le pain de vie,
tu nourris ceux ont faim de toi !
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous n'avons plus faim de choses qui nous font du mal
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous ne cherchons plus ce qui nous éloigne de toi
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous n'avons plus besoin de nous confier
en nos propres force
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous n'avons plus à courir après les solutions faciles

Tu combles nos faims.
Béni sois-tu Père, Fils et Saint-Esprit !

(assemblée prend ce qui est en gras)

Louange

Seigneur,
tu es le pain de vie,
tu nourris ceux ont faim de toi !
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous n'avons plus faim de choses qui nous font du mal
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous ne cherchons plus ce qui nous éloigne de toi
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous n'avons plus besoin de nous confier
en nos propres force
Béni sois-tu pain de vie !

Tu nous nourris.
Nous n'avons plus à courir après les solutions faciles

Tu combles nos faims.
Béni sois-tu Père, Fils et Saint-Esprit !